

Personnages :

HOMME 1

HOMME 2

OFFICIER DE POLICE

Une salle d'attente formée de trois rangées de chaises défraîchies et inconfortables. Décor anonyme et pauvre.

Un homme (HOMME 1), la cinquantaine, aux traits de visage austères, entre dans la pièce, s'assied sur une chaise choisie sans réfléchir, sort un journal de la poche de son imper et se met à lire. Quelques instants plus tard arrive un autre homme (HOMME 2), plus jeune, vêtu d'un costume élégant et d'une écharpe de soie, tenant dans ses mains un manteau de laine gris foncé et des gants en cuir noir. Il scrute une à une l'état des chaises et, après quelques hésitations, plie soigneusement son manteau, le pose sur la chaise lui paraissant la moins pouilleuse, s'assied en face de l'autre homme, sans le frôler du regard.

Bruits plus ou moins forts, à fréquence irrégulière, provenant des coulisses: sonneries de téléphones, claquement de portes, échos de voix, sons de machines à écrire, brouhahas et résonances indéfinissables, laissant présager un lieu hectique et mal insonorisé.

Plusieurs minutes d'inaction.

HOMME 2 – Je n'ai rien à dire.

(Dix secondes)

HOMME 1 *(les yeux baissés sur son journal, ton indifférent)* – Pourquoi le dites-vous ?

HOMME 2 – Parce que je n'ai rien à dire.

HOMME 1 *(ton sec)* – Alors ne dites rien. Je ne vous ai rien demandé. *(Il continue la lecture)*

(Une minute)

HOMME 2 – Arrêtez de me regarder. Cela m'agace.

HOMME 1 *(sans lever les yeux)* – Je ne vous regarde pas.

(Une minute)

HOMME 1 – Pourquoi êtes-vous là, si vous n'avez rien à dire ?

HOMME 2 *(ton relâché)* – Juste pour ne rien dire !

HOMME 1 – Cela veut dire quoi ?

HOMME 2 – Rien. Cela ne veut rien dire.

HOMME 1 – Qu'est-ce que vous dites ?

HOMME 2 *(ton plus ferme)* – Rien. Je ne dis rien. Je n'ai absolument rien à dire. Ni à vous ni à personne.

(Dix secondes)

HOMME 1 *(agressif)* – C'est quoi votre intention ?

HOMME 2 *(insensible)* – Je n'en ai aucune. Je viens de le dire.

(Trois secondes)

HOMME 1 – Je pensais que vous ne vouliez rien dire.

HOMME 2 – Justement.

HOMME 1 – Dire qu'on a rien à dire, c'est dire quelque chose, non ?

HOMME 2 – Je n'ai rien dit de tel.

HOMME 1 – Vous avez dit quoi alors ?

HOMME 2 – Rien. Je n'ai rien dit du tout.

HOMME 1 – Vous dites tout et n'importe quoi.

HOMME 2 – Je sais très bien ce que je dis.

HOMME 1 – Je pensais que vous ne vouliez RIEN dire.

HOMME 2 – C'est ça.

HOMME 1 – Alors ne DITES rien !

HOMME 2 – Vous n'avez pas à me dire ce que j'ai à dire !

(Une minute)

HOMME 2 – Je ne crois pas aux mots. Ils ne disent ni ne font rien.

(L'homme 1 lance un regard glacé en guise de réponse)

HOMME 2 – De toutes manières, je ne crois à rien.

HOMME 1 – Vous êtes drôlement nihiliste.

(Dix secondes)

HOMME 2 *(sans regarder l'homme 1)* – Personne ne dit jamais rien, aujourd'hui.

HOMME 1 *(cynique)* – A-t-on dit plus dans le passé ?

HOMME 2 *(ton sec)* – Je ne vous ai rien demandé.

(Dix secondes)

HOMME 2 – La société de la communication, j'en ai le dégoût.

HOMME 1 *(interrompt la lecture et lance un regard intimidant à l'homme 2)* – Que voulez-vous ?

HOMME 2 – Rien ! Qu'on me laisse tranquille.

HOMME 1 – Je vous signale que c'est VOUS qui avez commencé cette conversation.

(Dix secondes)

HOMME 2 – Je voulais juste dire...

HOMME 1 *(réponse prompte)* – ...que vous n'avez rien à dire ?

HOMME 2 – Cet entretien ne mène à rien.

HOMME 1 – Vous le dites.

HOMME 2 – Toujours le dernier mot ! Je déteste les gens qui doivent avoir le dernier mot.

HOMME 1 – Je vous trouve bien arrogant.

HOMME 2 – Pourquoi ? Parce que je n'ai rien à dire ?

HOMME 1 – Pour qui vous vous prenez ?

HOMME 2 *(résolument théâtral)* – « Qui est-il pour oser dire qu'il n'a rien à dire ? »... C'est cela que vous voulez dire ?

HOMME 1 – Que faites-vous là si vous n'avez rien à dire ?

HOMME 2 – Cela ne vous regarde pas.

HOMME 1 – Vous n'avez rien à faire ici.

HOMME 2 – J'ai le droit de m'exprimer.

HOMME 1 *(outré)* – C'est ça ! Revendiquez-le, votre droit de dire que vous n'avez rien à dire.

HOMME 2 – Je déteste les jeux de mots ! On joue avec les mots pour ne rien dire.

HOMME 1 – N'était-ce pas cela votre prétention – ne rien dire ?

HOMME 2 – Arrêtez de me faire dire ce que je n'ai pas dit !

HOMME 1 *(ironique)* – « Et que je le dise ce que je n'ai pas à dire »...

HOMME 2 – Arrêtez votre sarcasme !

HOMME 1 – Les gens comme vous....

HOMME 2 (*coupe la parole à l'homme 1*) – Comment osez-vous me juger alors que vous n'avez pas la moindre idée...

HOMME 1 (*réponse instantanée*) – ...sur ce que vous avez à dire ?... Je croyais que vous n'aviez rien à dire.

(*Une minute*)

HOMME 2 – De toute façon, dire ou ne pas dire, cela revient au même.

HOMME 1 – Comment cela ?

HOMME 2 – Vous, par exemple, qui parlez sans arrêt...

HOMME 1 – Quoi ! Moi ? (*Rire irrité*)

HOMME 2 – Ne me coupez pas la parole.

HOMME 1 – J'en ai assez entendu!

HOMME 2 (*voix haussée*) – Qu'on me laisse parler !

HOMME 1 – Votre plaidoyer est terminé!

(*L'homme 1 se lève et change de place ; il emmène son journal mais ne lit pas*)

(*Une minute*)

HOMME 2 (*ton plus calme*) – Je n'ai jamais eu mon mot à dire. Jamais de ma vie.

HOMME 1 – Tant mieux pour votre entourage.

HOMME 2 (*nerveux*) – Je vous ai demandé votre avis ?

HOMME 1 – Je n'ai aucune envie d'assister au monologue d'un névrotique en déficit d'écoute.

HOMME 2 – Ne me parlez pas sur ce ton !

HOMME 1 – Et vous, ne me parlez pas tout court !

(*Dix secondes*)

HOMME 2 – Quand j'étais jeune, les adultes détenaient le monopole de la parole. Moi, je n'avais qu'à me taire.

HOMME 1 – Et alors ? Où est le problème ?

HOMME 2 – Aujourd'hui ce sont les jeunes qu'on écoute. La société tout entière ne tourne qu'autour de ses petits rois.

HOMME 1 (*sans regarder l'autre homme*) – Vous êtes toujours jeune.

HOMME 2 – Pas assez pour que l'on m'écoute!

HOMME 1 (*en riant*) – Vous avez raté le moment fatal de transition, on dirait. C'est déplorable, en effet.

HOMME 2 (*contrarié*) – Vous non plus, vous ne me comprenez pas.

HOMME 1 (*en lisant son journal*) – Ah ! Les éternels incompris !

HOMME 2 – Personne n'écoute ce que je dis.

HOMME 1 – Pourquoi voulez-vous qu'on vous écoute ?

HOMME 2 – Parce que c'est mon droit, tout simplement.

HOMME 1 – Comme le droit de ne rien dire ?

HOMME 2 – Votre dédain commence à m'agacer.

(L'homme 1 feuillette son journal en tournant rapidement les pages)

(Dix secondes)

HOMME 1 – Qui vous a privé de parole ?

HOMME 2 – Vous, entre autres !

HOMME 1 – N'avez-vous pas un peu tendance à dramatiser les choses ?

(L'homme 2 se fige sur sa chaise. Regard froid et inexpressif. L'homme 1 continue de feuilletter à toute vitesse)

(Trente secondes)

HOMME 1 – Allez, dites ce qui vous tracasse, si cela vous fait du bien. Et qu'on en finisse.

HOMME 2 (*implacable*) – Je n'ai rien à vous dire.

HOMME 1 – Tant mieux, car je n'ai aucune envie de l'entendre.

HOMME 2 (*ton résigné*) – De toutes manières, je ne saurais pas comme le dire.

HOMME 1 – Dans ce cas, vous n'avez qu'à vous taire.

HOMME 2 – Tout ça, c'est trop, comment dire...

HOMME 1 (*ton froid*) – Votre témoignage est bouleversant mais ne m'intéresse pas.

(L'homme 2 se lève et fait un aller-retour pressé entre les chaises)

(Trente secondes)

HOMME 2 – Les discours, les mots, la communication. Des coquilles vides.

HOMME 1 – A quoi ça sert alors d'en parler ?

HOMME 2 – A rien !

HOMME 1 – Vous le dites. Cessez donc de ressasser ces banalités.

HOMME 2 (*de plus en plus irrité*) – J'ai compris. Ce que j'ai à dire n'intéresse personne.

HOMME 1 – Je confirme.

HOMME 2 – Ce que je dis n'a pas le moindre impact. C'est ce que vous insinuez ?

HOMME 1 – Vous le dites.

HOMME 2 – Vous êtes avocat ?

HOMME 1 – Asseyez-vous. Vous me donnez le vertige !

HOMME 2 – Prêt à tout pour éviter de dire les choses!

HOMME 1 (*en hurlant*) – Mais il n’y a RIEN à dire !

HOMME 2 – Trop lâche pour le dire.

HOMME 1 (*ton ferme*) – Ce que j’ai à dire, je le dis toujours sans détours !

HOMME 2 (*en hurlant encore plus fort*) – Alors dites le !

HOMME 1 (*ton froid et calme*) – Je vous l’ai dit : je n’ai rien à dire !

(*L’homme 2 s’assied à côté de l’homme 1, laissant vide une chaise entre eux*)

HOMME 2 – Les gens de votre genre....

HOMME 1 (*coupe de nouveau la parole à l’homme 2 sur un ton nerveux*) – J’ignore quel est votre problème, Monsieur, mais laissez-moi en dehors de ça.

HOMME 2 (*hausse la voix*) – C’est ça, ne jamais s’impliquer ! Ne jamais se mêler des affaires des autres !

HOMME 1 – Qu’est-ce que vous me voulez ?

HOMME 2 – Rien. De toute façon, je me garderai de le dire.

(*Cinq secondes*)

(*L’homme 1 secoue la tête et feint de lire*)

(*Dix secondes*)

HOMME 2 – C’est ça, réfugiez-vous derrière votre mur du silence. Ceux qui ne disent rien ne sont jamais coupables.

HOMME 1 – Coupables de quoi ?

HOMME 2 – D’avoir dit ce qu’il ne faut pas dire.

HOMME 1 (*cynique*) – Je pensais que les coupables étaient ceux qui ne disaient rien.

HOMME 2 (*sourire malicieux*) – La culpabilité ! Elle vous obsède, on dirait !

HOMME 1 (*ton acerbe*) – Qu’est-ce que vous insinuez ?

HOMME 2 – L’attaque reste la meilleure ligne de défense... La preuve que vous avez des choses à cacher.

HOMME 1 – Comment doit-on comprendre vos propos calomnieux ?

HOMME 2 – Votre refus de révéler la vérité paraît louche.

HOMME 1 (*rire nerveux*) – Là on atteint le comble du cynisme !

HOMME 2 – C’est tout ce que vous trouvez à dire pour vous disculper ?

HOMME 1 – Me disculper ? (*Rire énervé*)... De quoi ?

HOMME 2 – C’est à vous de me le dire.

HOMME 1 (*Il hausse le ton*) – Je n’ai rien à vous dire !

HOMME 2 (*Rire sarcastique*) – J'en étais sûr.

HOMME 1 – Qu'est-ce que vous voulez dire ?

HOMME 2 – Ai-je vraiment besoin de le dire ?

(*Dix secondes.*)

(*L'homme 1 fixe l'homme 2 d'un regard menaçant.*)

HOMME 1 – Vous ne m'impressionnez pas, Monsieur !

.
. .
. . .
. . . .
.
.
.
.
.
.
.